



# Clôture de la 25<sup>e</sup> Université d'été de la CSMF

Discours du Dr Jean-Paul ORTIZ, président de la CSMF

Le 15 septembre 2019

Chers Amis,

Nous voici arrivés au terme de notre 25<sup>e</sup> Université d'été.

25 ans déjà que la grande famille CSMF se réunit en cette période de septembre et où les personnalités du monde de la santé qui comptent retrouvent les cadres syndicaux.

25 ans et pour autant cette université d'été marque un tournant dans l'histoire de la CSMF et au-delà dans le syndicalisme médical. Je l'avais dit lors de l'ouverture, un tournant en raison d'une actualité chargée autour des urgences et de la crise qui secoue actuellement ce secteur, et qu'on voit mal comment cela peut se terminer, autour de la réforme des retraites pour laquelle les décideurs au plus haut niveau ont décidé de se donner du temps car il s'agit d'un dossier hautement inflammable. Bref autour de thèmes aujourd'hui qui deviennent de plus en plus présents dans l'actualité. Mais cette 25<sup>e</sup> Université d'été sera aussi un tournant pour les médecins libéraux et peut-être les médecins en général.

Preuve que cette Université est un rendez-vous annuel incontournable, notre ministre de la Santé Agnès Buzyn avait donc prévu d'être physiquement présente. C'est à cause d'un calendrier parlementaire très chargé, comme je vous l'ai déjà dit hier, qu'elle n'a pas pu être des nôtres. Mais au-delà des problèmes techniques qui d'ailleurs témoignent de la difficulté de l'utilisation des outils numériques dans les services de l'Etat, elle a tenu à montrer combien elle était attachée au

dialogue avec la médecine libérale et la CSMF. On peut tout à fait apprécier la qualité de son écoute, même si cette qualité indiscutable est certainement due au métier que nous partageons. Cela n'empêche pas les critiques que nous pouvons faire et la détermination que nous aurons, et que nous avons eu dans le passé, à nous opposer à certaines décisions qui ont été prises et qui nous semblent contraires aux intérêts de la médecine libérale, comme pour la réforme des retraites.

Je ne reviendrai pas sur les différentes tables rondes mais en les suivant attentivement, on voit bien que les responsables territoriaux, lors de la première table ronde, confrontés aux médecins, ont encore un chemin important à parcourir pour nous accompagner dans la réponse adéquate à l'accès aux soins partout, combien nous avons des choses à faire pour mieux répondre aux besoins de la population qui ne pourront rester longtemps sans réponse. Ne plus trouver un médecin traitant, avoir des délais considérables pour accéder à un médecin spécialiste, sont aujourd'hui des problèmes auxquels nous devons répondre avec de nouvelles organisations à notre main. Les députés, qui nous ont fait l'amitié et l'honneur de venir, ont livré un débat certainement moins dans les postures et exercices imposés que ce que nous avons pu connaître auparavant. On sent qu'il y a eu un renouvellement chez les politiques malgré les contraintes de leur fonction. Peut-être que cela est dû au fait qu'il y avait deux médecins sur les trois députés concernés ? Mais au-delà de la profession que nous partageons, l'expression est certainement plus directe.

Le débat sur les industriels de la santé et l'intelligence artificielle a été certainement un moment fort de notre Université d'été car on sent bien que notre métier est menacé par l'irruption du numérique dans le monde de la santé. Beaucoup l'ont déploré, les médecins libéraux n'ont probablement pas su s'en saisir, ou pas suffisamment. L'exemple des médecins radiologues est de ce point de vue-là tout à fait intéressant et exemplaire.

Le statut social du médecin, sa protection sociale, sa retraite, ont permis de mettre au point un certain nombre d'éléments incontournables dans la vie professionnelle du médecin et ont éclairé un certain nombre d'entre vous avec grand intérêt. Je crois utile que certaines des informations qui ont été données hier soient beaucoup plus largement diffusées, ce que nous nous emploierons à faire.

La table ronde qui vient de se terminer sur l'entreprise médicale libérale en Europe montre combien les exemples étrangers, mais aussi les initiatives françaises, sont intéressantes à analyser à plus d'un titre car nous continuons à porter cette idée d'une entreprise médecine libérale aux mains des médecins afin de mieux répondre à la demande en soins dans les territoires et d'être nous-mêmes les acteurs d'une offre de soins.

Et la conclusion souvent décoiffante de Mme Verdier-Molinié a montré combien nous étions dans le vrai sur notre vision de l'entreprise médecine libérale avec ce que cela implique du médecin entrepreneur et d'indépendance et de liberté.

Je terminerai avec ce moment historique que nous avons vécu et dont nous ne mesurons pas encore aujourd'hui les impacts et les conséquences pour les mois et années à venir. Je veux parler de cette table ronde qui a permis de réunir l'essentiel des syndicats des jeunes générations et l'essentiel des syndicats seniors. Bien sûr, on peut déplorer les absences de certains, mais en la matière, je pense vraiment que les absents ont eu tort. La CSMF a écrit le début d'une page historique. Cette démarche est absolument fondamentale pour l'avenir car notre métier de médecin, l'existence même de notre profession est aujourd'hui remise en cause de tous côtés. Notre métier, le contenu de son exercice, va évoluer au fil des années. Mais nous ne pouvons accepter d'être passifs devant ces évolutions, nous ne pouvons accepter de laisser d'autres dépecer notre métier, le soumettre à des contraintes technologiques, financières. Nous devons être au contraire les acteurs de ces évolutions. Pour cela il nous faut être réalistes, c'est avec les jeunes générations et les plus anciennes que nous construirons l'avenir, c'est en dégageant au-delà de nos différences, des axes communs, des points que nous pouvons partager, que nous construirons l'avenir de notre profession.

Si je pense que la CSMF a écrit la première ligne d'une page blanche et que l'histoire commence, je suis aussi persuadé que notre responsabilité est absolument fondamentale. C'est bien nous qui devons être les acteurs de ce grand rassemblement autour de quelques grandes idées et nous qui serons au cœur de cette unité du corps médical libéral autour de ces axes partagés. Je vous ai proposé au nom du bureau confédéral, qui s'est réuni à plusieurs reprises et qui a eu des échanges difficiles, un projet politique nouveau autour de trois grands thèmes que sont l'indépendance du médecin, le financement de notre système de santé et de notre activité médicale, et notre responsabilité de médecin. Il s'agit bien de la refondation de notre contrat social que nous devons

écrire. Mais nous devons aussi faire évoluer notre maison confédérale, autour d'un nouveau projet entrepreneurial pour avoir une vraie maison de la médecine libérale qui soit le cœur de l'innovation, de l'expertise, de start-up, et d'une formation de qualité tout au long de la vie professionnelle.

Vous avez donné mandat au bureau confédéral de s'atteler à cette tâche dans les jours qui viennent, nous nous y attèlerons très vite de façon à pouvoir établir des changements et une innovation rapide de l'ensemble de notre syndicat. Non pas parce que la maison confédérale a besoin de bouger, mais parce que la médecine libérale a besoin d'un nouveau syndicalisme qui soit innovant, qui rassemble, et dans lequel pourront se retrouver tous les médecins libéraux.

Cette Université d'été nous donne une responsabilité que je résumerai en une expression : demain commence dès aujourd'hui.

Je ne pourrai terminer cette conclusion de notre Université d'été sans remercier tous nos partenaires (MACSF, ACFM, Assumed, Doctolib, Qare, Credit Mutuel, Absoluce, Colnec Health, Ict Group, ISPL, Lifen, Medaviz, Paymed et Sopromed), ainsi que l'ensemble de l'équipe de la CSMF qui a tout fait sans compter pour que cette rencontre de notre grande famille soit une réussite. Je vous demande donc de l'applaudir copieusement.

Bon retour à tous et à très très bientôt.